UN NOUVEL ANTINÉVRALGIQUE
LE KÉPHALDOL

Merveilleux agent curatif de la Migraine, de la Sciatique, du Lumbago. — Ses multiples propriétés.

Les nécessités de la vie courante sont si impérieuses que le moindre mal apporte une perturbation réelle dans l'existence; aussi, cherchons-nous de plus en plus à nous éviter des souffrances que nos pères supportaient avec stoïcisme.

Les douleurs névralgiques, par exemple, quel que soit leur siège et quelque forme qu'elles revêtent : migraine, névralgie dentaire, lumbago, sciatique, etc., apportent dans la vie d'une personne un trouble si particulièrement pénible qu'elles conduiraient vite à l'altération de la santé, si on ne trouvait moyen d'en pallier les manifestations. Aussi, nombreux sont les remèdes préconisés contre elles.

Malheureusement, l'emploi de la plupart des calmants et des analgésiques ne va pas sans quelques inconvénients résultant surtout de leur action très temporaire : la douleur, un instant dissipée, revient, il faut recourir à de nouvelles doses et l'on s'engage sur une pente des plus dangereuses, car les effets secondaires sur l'estomac et les voies digestives s'accentuent et la mémoire, les facultés auditives et le système nerveux sont quelquefois bien éprouvés.

Il y a donc lieu, pour les malades, d'être toujours circonspects en pareille matière, et la meilleure manière de l'être est de n'accepter qu'un produit autorisé et préconisé par les autorités médicales. On parle beaucoup, en ce moment, des mérites d'un nouveau produit : le *Képhaldol*, qui, paraît-il, jouit au plus haut degré, de propriétés *antinévralgiques, antipyrétiques* et *antisudorifiques*, il réunit toutes les qualités d'un excellent médicament.

Il est d'une parfaite innocuité, non toxique, même à des doses massives, et ne produit jamais la moindre accoutumance.

Enfin, il agit promptement, quoique doucement, et ne laisse derrière lui aucune impression de fatigue.

Le docteur Stoohr, de Vienne, qui a découvert le *Képhaldol*, l'a obtenu en combinant dans certaines conditions l'acide citrique et l'acide salycilique avec la phénétidine et la quinine.

Mais, chose remarquable, ce nouveau produit, qui est une combinaison chimique et non un simple mélange, possède, réunies et exaltées, chacune des vertus des composants, sans présenter aucun de leurs inconvénients. Il est fébrifuge, antinévralgique et antirhumatismal et n'occasionne ni bourdonnements d'oreille, ni irritation intestinale, ni abattement, ni surdité, ni dépression cardiaque.

Le *Képhaldol*, que les docteurs et les professeurs les plus éminents ont expérimenté dans beaucoup d'hôpitaux et de cliniques d'Europe, a fait l'objet de nombreux rapports médicaux unanimement élogieux et convaincants.

Contre les migraines, névralgies et sciatiques, il ne se borne pas à endormir la souffrance ou à immobiliser les centres de perception de la douleur, il *guérit réellement* et réussit là où les autres produits ont échoué. De plus, il rend des services inappréciables, même dans des cas de *tabes dorsalis* et de syringomyelie, considérés comme incurables et soulagés seulement jusqu'ici par des piqûres de morphine.

En tant qu'antipyrétique, il est utilisé dans toutes les maladies fébriles, et, notamment, dans la pneumonie, la pleurésie, la fièvre typhoïde, etc., et considéré comme un remède spécifique de l'influenza. Il est également indiqué dans les fièvres paludéennes et dans les cas de péricardite et d'endocardite, même lorsque les autres analgésiques sont devenus à l'échec.

Enfin, c'est un admirable agent de réaction contre les sueurs nocturnes, et il intervient, à ce titre, dans le traitement des phtisiques auxquels il procure le calme et le sommeil réparateurs. C'est donc à ces trois titres différents : comme antinévralgique, antipyrétique et antisudorifique que le *Képhaldol* a conquis son droit de cité dans le domaine si intéressant de la pharmacie moderne.

J. LEMERCIER.

P.-S. — Ajoutons que le *Képhaldol* se présente sous la forme de comprimés et qu'il est maintenant entré dans la pratique courante, puisqu'on le trouve dans toutes les pharmacies, au prix modique de 0 fr. 90 le tube de 6 doses.

Courses de Lille

Favorisée par un beau temps, la sixième réunion des courses de Lille, qui eut lieu hier, dimanche, sur l'Hippodrome du Bois-de-Deule, avait attiré une foule élégante et choisie.

Aux tribunes et sur la pelouse, se trouvait une nombreuse assistance qui a suivi avec beaucoup d'intérêt les diverses épreuves. Parmi les notabilités nous avons remarqué MM. Aussares, chef du Cabinet du Préfet du Nord, Suard, chef de Cabinet du Préfet de la Somme ; Brouillac, colonel du 6e chasseurs, Walter, chef de la 2e brigade mobile, Lauwis, substitut du Procureur de la République, de nombreux officiers, etc., etc.

La Fanfare du 16e bataillon de chasseurs à pied, qui prêtait son concours à cette réunion, a donné des auditions qui ont été fort goutées par le public.

Les épreuves n'ont été marquées que par une seule chûte, d'ailleurs sans gravité, dont a été victime l'excellent jockey d'obstacles Sauval. La dernière course a été marquée par une surprise dont quelques parieurs ont profité en tombant le cheval Thane qui a rapporté plus de 100 fr.

PREMIERE COURSE. — *Prix des Glaïeuls.* — (Course de haies ; réclamer). — Prix 1500 fr. Distance 2800 mètres. — 12 inscrits, quatre partants.

1. Guello, à M. Th. Bosel, monté par Sauval.
2. Assurance-Complexe, à P. Lainé, monté par G. Prince.
4e, à une demi-longueur, Saint-Léon, à M. Berg monté par Languedoc.
4e, Xiphias II, à M. P. Morel, monté par le propriétaire.

PARI MUTUEL. — Guello, gagnant, Pesage 10 fr ; Pelouse 9.50 ; Tribunes 9 fr.

Guello, placé, Pesage 6 fr.; Pelouse 6.50 ; Tribunes 5 fr.

Assurance-Complexe, placé Pesage 7 fr.; Pelouse 7 fr., Tribunes 7 fr.

Montant des mises : 51.970 francs.

DEUXIEME COURSE. — *Prix de la Plaine.* — (Steeple-Chase handicap), 3.000 fr. — Distance 4000 mètres environ. — 12 inscrits, quatre partants.

Lucéole mène la course, suivi de près par Retty III. Au dernier tour, en face des tribunes, Drinker fournit un bel effort, mas ne peut le continuer.

1er, Lucéole, à M. le baron de Ravignan, monté par Maître, gagne de 3 longueurs.
2e, Retty III, à M. A. de Bellegarde, monté par Faucher.
3e, A 5 longueurs, Drinker, à M. Jean Lieux, monté par R. Sauval.
4e, Corindon, à M. Ed. Lafargue, monté par le propriétaire, arrivé loin du 3e.

PARI MUTUEL. — Lucéole, gagnant, Pesage 36 fr.; Pelouse 24.50 ; Tribunes 28.50.

Lucéole, placé, Pesage 9 fr.; Pelouse 8.50 ; Tribunes 8.50.

Retty III, placé, Pesage 7 fr.; Pelouse 8 fr.; Tribunes 7.50.

Montant des primes : 17.070 francs.

TROISIEME COURSE. — *Prix des Fleurs.* — (Au tort attelé). — 1500 francs de prix. — Distance 2300 mètres. — 11 inscrits, 9 partants.

La course fut fort bien menée par Imberbe, qui est classe premier.

1er, Imberbe, à M. Dufeutrelle, monté par J. Sagot, 4 m. 43 s. 4/5.
2e, Inconnu, à M. E. Macé, monté par le propriétaire, 4 m. 44.
3e, Haubourdinoise, à M. P. Choquet, monté par Vervaecke, 4 m. 46.
4e, Gladiateur, à M. J. Richart, monté par Beauvais, 4 m. 47 s. 4/5.

PARI MUTUEL. — Imberbe, gagnant, Pesage 25 fr.; Pelouse 24 fr.; Tribunes 21 fr.

Imberbe, placé, Pesage 8 fr.; Pelouse 7.50 ; Tribunes 7.50.

Inconnu, placé, Pesage 7 fr.; Pelouse 7.50 ; Tribunes 8 fr.

Haubourdinoise, placé, Pesage 10 fr.; Pelouse 11 fr.; Tribunes 13.

Montant des mises : 29.740 francs.

QUATRIEME COURSE. — *Prix de Flandre.* — (Steeple-Chase handicap, à vendre aux enchères. 2000 francs de prix. — Distance 3.400 mètres. — 14 inscrits, cinq partants.

Bayonet prend la tête et mène toute la course, au dernier tour, en face des tribunes, Crémant rejoint presque Bayonet. Tous deux sont à la cravache, mais Bayonnet reprend le meilleur pour gagner de quatre longueurs.

Au second tour, Aramon, monté par R. Sauval, tombe à la rivière. Le jockey se relève, et on le conduit à l'infirmerie où un docteur l'examine. Le praticien releva une forte contusion à l'épaule gauche.

Déjà, au mur, Aramon avait failli tomber.

1er, Bayonet, à M. Deloche, monté par Day, gagne de quatre longueurs.
2e, A dix longueurs, Crémant, à M. Gaston Dreyfus, monté par Bebin.
3e, Majoral, à M. P. de Courcelles, monté par Paris.
4e, Mont-Joie, à M. H. Gildon, monté par Cazebielre.

Le cheval de Bayonet, mis aux enchères pour 3000 francs, n'a pas d'acquéreur.

PARI MUTUEL. — Bayonet, gagnant, Pesage 19.50 ; Tribunes 20.50 ; Pelouse 27 fr.

Bayonet, placé, Pesage 10 fr.; Tribunes 9 fr.; Pelouse 12 fr.

Crémant, placé, Pesage 8.50 ; Tribunes 8.50 ; Pelouse 9 francs.

Montant des mises : 24.000 francs.

CINQUIEME COURSE. — *Prix de Bettone.* — (Steeple-Chase militaire, 3e série). — Prix : objets d'art. — Distance 2500 mètres. Parcours spécial numéro 8. — 9 inscrits, six partants.

Belle course, bien menée par le favori Capricieuse, qui cependant est suivi de près par Diapason.

1er, Capricieuse, monté par M. Beaumont, maréchal-des-logis du 6e chasseurs.
2e, A quatre longueurs, Diapason, monté par M. Delattre, maréchal-des-logis au 9e chasseurs.
3e, Asept longueurs, Castagnette, monté par le propriétaire, M. Guerin, maréchal-des-logis au 21e dragons.

PARI MUTUEL. — Capricieuse, gagnant, Pesage 11 fr.; Tribunes 11 fr.; Pelouse 12 francs.

Capricieuse, placé, Pesage 7 fr.; Tribunes 7.50; Pelouse 8 francs.

Diapason, placé, Pesage 8.50 ; Tribunes 10 fr.; Pelouse 10 francs.

Montant des mises : 17.855 francs.

SIXIEME COURSE. — *Prix du Record.* — (Au trot monté ou attelé). Handicap international (à réclamer). — 19 inscrits, 17 partants.

1er Tuane, à M. J.-B. Hocedez, monté par Rémy fils, en 3 m. 40.
2e, Carbouche, à M. Vanthore, monté par Swyssen fils, en 3 m. 41 s. 2/5.
3e, Hasard, a M. O. Caroulle, monté par le propriétaire, en 3 m. 43 s. 2/5.
4e, Don Juan, a M. Sagot, monté par Seray, en 3 m. 45.
5e, Ergoline, à M. H. Lefebvre.

Hélène, à M. J. Lefebvre, qui était arrivé 3e, a été disqualifiée pour avoir coupé à l'arrivée.

Au coup de pistolet du départ, Espiègle, effrayé manque le départ, et abandonne au premier tour.

PARI MUTUEL. — Thane, gagnant, Pesage 102.50 ; Tribunes 111.50 ; Pelouse 135 fr.

Thane, placé, Pesage 20.50 ; Tribunes 29 fr.; Pelouse 30.50.

Cartouche, placé, Pesage 43.50 ; Tribunes 24 francs ; Pelouse 29.50.

Hasard, placé, Pesage 25.50 ; Tribunes 23 fr.; Pelouse 21.50.

Montant des mises : 34.845 francs.

Le total général des mises s'est élevé à 135.475 francs.

La réunion a pris fin vers 6 heures moins le quart.

Les prochaines réunions auront lieu les dimanches 29 septembre et 6 octobre.

La course des tout petits
A LILLE

C'est hier dimanche après-midi que s'est couru le grand prix cycliste des tous petits, organisé par le cyclo-automoto de St-Maurice, sur le parcours de Lille-Tourcoing-Lille-Roubaix-Lille, par le nouveau boulevard (40 kilomètres).

Cette épreuve avait réuni 75 engagements.

Les concurrents qui s'étaient réunis à 1 heure et demie du soir, au siège de la Société, chez M. Génicot, 86, rue du Faubourg-de-Roubaix, ont été conduits au nouveau boulevard, où avaient lieu le départ et l'arrivée.

Le jeune Charles Williems, âgé de 8 ans, qui prend part à la course, part à 3 h. 1/2 et effectue le parcours en 1 heure 31. A son retour, on lui remet un diplôme et une médaille.

Le départ des coureurs est donné à 3 h. 17.

Au contrôle d'arrivée se trouvaient MM. Gentcot et Léon Vanduyck, vice-président du Club.

Les coureurs ont fait preuve d'entrain et d'endurance.

La course, qui s'est déroulée sans accident notable, a donné les résultats suivants :

1er, Camille Lemahieu, qui a effectué le parcours en 1 h. 05.

2e, Buyck ; 3e, Narcisse Florent ; 4e, Van Issekoot ; 5e, Lis André ; 6e, Fournaux ; 7e, Ducatillon ; 8e, Quintin ; 9e, Pardon ; 10e, Robitaille jeune ; 11e, Cardot Antony.

La distribution des prix a eu lieu, à 8 heures du soir, au siège du Club.

En raison du succès de cette épreuve, le Club Automoto organise, pour le 21 juillet, une course pour amateurs, non licenciés et n'ayant jamais possédé de licence, qui aura lieu sur le parcours Lille-Armentières.

Il y aura 150 francs de prix et l'engagement sera de 1 fr. 50.

Quelle sera sa vie ?

La jeune fille d'aujourd'hui sera la femme de demain. Telle aura été la jeune fille, telle sera la femme. Or beaucoup de jeunes filles souffrent de chlorose, de pauvreté du sang. Quelles pauvres femmes elles vont faire !

Leurs malaises, leur mauvaise mine, leur respiration courte, leurs maux de tête persistants, indiquent clairement et amplement qu'elles ont besoin d'assistance, qu'il leur manque du sang riche et pur.

Les Pilules Pink pour personnes pâles sont uniques pour donner du sang riche et pur, pour venir au secours des jeunes filles languissantes au moment de leur formation, pour les rendre fortes, fraîches, captivantes.

Mlle SUZANNE DUMESNIL, 2, rue de la Ville, à Hon-Seur (Calvados), nous écrit :

« Depuis longtemps mon état de santé était très mauvais. J'étais devenue rapidement très anémique et ma faiblesse n'avait pas tardé à être telle que j'avais peine à tenir sur mes jambes. Mon estomac était comme fermé et c'est en me forçant que je mangeais le peu de nourriture qui contribuait à me soutenir. Tout en mangeant fort peu, je n'avais pas été sans souffrir beaucoup de l'estomac et de migraines tenaces. Peu à peu l'état devenue très pâle, mes yeux avaient perdu leur vivacité, et la lassitude, l'accablement se lisaient sur mon visage. J'étais d'autant plus alarmée de cet état de choses que j'avais pris de nombreux remèdes sans obtenir le moindre amélioration. Enfin on m'a recommandé les Pilules Pink. J'ai suivi ce traitement et j'ai senti bientôt mes forces revenir. J'ai repris meilleure mine et mes digestions devinrent bien meilleures. J'ai retrouvé en peu de temps une santé parfaite. »

Pilules Pink
pour
Personnes Pâles

Elles sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt : Pharmacie Gablin, 23, rue Ballu, Paris. 3 fr. 50 la boîte, 17 fr. 50 les 6 boîtes, franco.

Revue Financière

Paris, 3 juin 1912.

La liquidation vient de s'effectuer dans des conditions favorables avec des taux de reports de 3 g au Parquet et de 4 1/2 en Coulisse. Cependant la spéculation reste hésitante. Les nouvelles du Maroc odivent toujours solliciter l'attention; toutefois l'agitation n'étant pas générale dans ce pays, il ne semble pas qu'il y ait danger pour les porteurs de titres.

Le Marché de Berlin est mal disposé. L'activité métallurgique se ralentit en Allemagne. En avril, le syndicat des fontes a vu les stocks s'accroître de 19.000 tonnes, tandis que les exportations du syndicat de l'acier en produits A ont diminué de 200.000 tonnes par rapport au mois précédent. D'ailleurs le manque de disponibilités a empêché la Reichsbank d'abaisser le taux de l'escompte, comme l'ont fait la banque d'Angleterre et la Banque de France.

FONDS D'ETATS

Les Fonds d'Etats ont peu présenté de variation.

La Rente Française termine à 93.85.

Les Consolidés Anglais à 77.60 sont influencés par les grèves de Londres. L'Italien est indécis à 96.20.

Le Suédois 1907 se négocie à 91.60. L'état florissant des affaires a donné naissance à un fâcheux courant spéculatif, notamment sur les valeurs industrielles, et l'on commence à se montrer quelque peu inquiet, dans les milieux commerciaux, des conséquences possibles de cette spéculation malenconteuse. C'est qu'on n'a pas perdu le souvenir, en effet, de la période difficile que le monde des affaires a eu à traverser en 1908.

Le Roumain 1908 vaut 92.50. Le Brésil 4 % 1910 est mieux tenu à 429.25. Le Mexicain 4 % 1904 se traite à 90.

ETABLISSEMENTS DE CRÉDIT

La Banque de France évalue aux environs de 4.140.

L'action du Crédit Foncier accentue sa fermeté et clôture à 840. Les chiffres de la situation au 30 avril dernier, qui vient d'être publiée, font apparaître de nouveaux progrès dans le développement des opérations sociales.

Le Crédit Lyonnais s'inscrit à 1.514. Cette société continue à développer régulièrement ses opérations de banque et d'escompte.

La Société Générale se retrouve à 817. Nous rappelons que cette banque a décidé dernièrement de porter son capital de 400 à 500 millions de francs. On considère l'opération comme assez prochaine.

Le Comptoir d'Escompte est toujours ferme à 968. La Banque de Paris se tasse un peu à 1.831.

La Société Auxiliaire de Crédit demeure toujours sans aucune transaction à 681. Il y a actuellement quelques offres de titres, mais la contre-partie se dérobe.

La Banque Centrale Française voit à la cote la cours de ses actions remplacé par des points. L'assemblée générale tenue récemment n'est pas faite pour ranimer le marché. Les comptes de l'exercice se soldent par un bénéfice de 201.981 fr. Pour savoir si réellement ce chiffre est exact, il faudrait connaître la composition du portefeuille, beaucoup de valeurs seraient probablement d'une réalisation difficile.

CHEMINS DE FER ET TRANSPORTS

Les titres des grandes Compagnies n'ont éprouvé que des fluctuations de cours assez restreintes.

Le Nord finit à 1.602. Depuis le 28 mai, le prix des obligations de la Compagnie en cours d'émission est ainsi fixé: Obligations 3 %, série A, janvier-juillet 421 fr.; 3 % série B, avril-octobre, 420 fr., 2 1/2 % série C, avril-octobre 381 fr.

L'action privilégiée Est de Lyon se négocie à 507.

L'obligation Auxiliaire des Chemins de Fer est tombée à 116. On sait qu'à la fin de l'année dernière le commissaire au concordat de cette société l'avait fait mettre en faillite, par suite de certaines difficultés avec le Conseil. Or, l'examen de la situation prouve que cette mesure était nécessaire, la situation financière étant loin d'être aussi solide qu'on le croyait. Il est même possible qu'une réorganisation complète soit à envisager et nécessite de nouveaux sacrifices de la part des capitalistes intéressés.

Le Nord de l'Espagne s'inscrit à 475.

La Compagnie Générale Transatlantique 167. Le bruit court le vente qu'les négociations de la Compagnie avec le gouvernement italien pourraient être reprises bientôt, malgré la continuation de la guerre italo-turque.

La Compagnie Transatlantique fait 224.50 l'action ordinaire et 225 la privilégiée.

Les Tramways de Paris sont inactifs à 330. La période d'organisation n'est pas favorable à la Compagnie. Pendant l'exercice 1911, les recettes se sont élevées à 10.819.992 francs, au lieu de 12.069.107 francs pendant l'exercice précédent. Les charges s'étant élevées à 10.852.630 francs, la Société est obligée, pour maintenir le dividende à 10 francs, de renforcer le montant de ses bénéfices d'une somme de 966.581 francs qui sera appliquée au compte de premier établissement.

VALEURS INDUSTRIELLES

Le Gaz de Paris se tient à 301.

La Compagnie des Eaux, action de jouissance, vaut 1.627. Les Eaux pour l'Etranger s'échangent à 378.

La Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité s'inscrit à 574. Le bilan qui sera soumis le 12 juin prochain à la ratification des actionnaires accuse une augmentation considérable des dépenses de premier établissement, par suite des travaux exécutés au cours de l'exercice 1911.

L'Electro Chimie de Bozel est ferme à 370.

L'action Creusot se tient à 1905. On a parlé l'étranger. Il est dans tous les cas cas difficile de le savoir. La société, qui se borne à publier tous les ans un bilan très sommaire, ne donne en effet aucune indication ni sur la marche de ses affaires, ni sur la situation de son domaine industriel, ni sur ses plans d'avenir. Il est donc absolument impossible d'établir des prévisions au sujet de ses bénéfices et de ses dividendes futurs. On comprend que, dans ces conditions, les capitalistes soient peu empressés à s'intéresser à l'affaire.

Les Chantiers de la Méditerranée reviennent à 1.053.

La Ray Consolidated et la Chino Copper sont de plus en plus délaissés du public. Les rares souscripteurs qui par surprise s'étaient intéressés à ces affaires, se sont vivement délestés lorsqu'ils ont connu les majorations exorbitantes dont les promoteurs avaient cru pouvoir gratifier ces titres exotiques.

La Franco-Wyoming est recherchée à 61 l'action ordinaire et à 190 l'action privilégiée.

MINES D'OR ET DE DIAMANT

Le Marché des Mines d'or est resté calme, mais la tendance générale des cours a témoigné d'une plus grande résistance. La mort de sir Julius Wernher n'a donc exercé aucune influence défavorable sur ce groupe pour cette raison que les intérêts de la maison Wernher, Beit and Cº étaient transférés depuis longtemps à la Rand-Mines et à la Central Mining.

La Ferreira s'inscrit à 103. La Van Ryn se traite à 94.

La De Beers est active à 518.

INFORMATIONS FINANCIERES

Crédit Foncier Pérutien. — Rappelons que le Crédit Foncier Pérurien procède en ce moment, par les soins de la Banque Privée, à l'émission de 25.000 obligations 5 % offertes au public de 95, ou 475 francs par obligation de 500 fr. Ces obligations sont remboursables en 37 ans, à partir de 1916. Elles rapportent un intérêt annuel de 25 fr., payables les 15 juin et 15 décembre, sous déduction des impôts. Sur la base du prix d'émission, le rendement du titre ressort à 5,90 % net environ, sans tenir compte de la prime d'amortissement. Les demandes sont reçues à la Banque Privée, à Paris, 3, rue Pillet-Will, ainsi que dans toutes ses agences de province.

American Smelters Securities. — Il est actuellement procédé au placement de 153.500 actions privilégiées, série A, cumulatives 6 % de l'American Smelters Securities Company. Ces actions, d'une valeur nominale de 100 dollars ou 518 fr. environ et portant joulssance du 1er juillet 1912 sont placées au prix de 95 dollars, soit 492 fr. 10 par action, déduction faite des intérêts à courir du 1er juin au 1er juillet. Cette somme est à payer lors de la demande. Le service financier de ces actions se fera, non seulement à New-York, mais aussi à Paris, en Belgique et en Suisse.

Crédit Général du Canada. — Parmi les prochaines émissions en vue, on annonce celle d'une série de 20.000 obligations du Crédit Général du Canada, société anonyme de Crédit Foncier et Industriel (General Financial Corporation of Canada), constituée à Anvers au mois de décembre dernier, au capital de 10 millions de francs. Cette société a été fondée sous les auspices du groupe qui créa, il y a quelques années, la Société Hypothécaire du Canada et la Compagnie Immobilière et Agricole du Canada, dont la brillante situation est connue.

Usines Mathias. — Le chiffre de la production de l'usine, vendue en 1911, est de 504.314 roubles, alors qu'il n'était que de 12.000 roubles la première année de fabrication. La Banque Russe du Commerce et de l'Industrie à Saint-Petersbourg, succursale de Paris, 11 bis, rue Scribe, reçoit les demandes, au prix de 387 fr. 50, jusqu'au 4 juin prochain, jour de l'introduction sur le Marché Officiel en Banque.

Société Centrale des Banques de Province. — Les actions nouvelles sont émises à 621 fr. 25 par titre de 500 francs, libéré de 125 francs, c'est-à-dire qu'en déduisant les 375 francs qui ne sont pas appelés, le débours à effectuer par titre souscrit est de 246 fr. 25. Il y a lieu de remarquer que les anciens actionnaires ont un droit de préférence à la souscription des 100.000 actions nouvelles: mais les demandes sont reçues à titre réductible de la part de toutes personnes, qu'elles soient ou non propriétaires d'actions anciennes. On peut souscrire à Paris, à la Société Centrale des Banques de Province, 20 bis, rue Lafayette; dans les départements chez tous les banquiers membres du Syndicat des Banques de Province.

BOURSE DE BRUXELLES

Bruxelles, le 31 mai 1912.

MARCHE A TERME

Les opérations de la liquidation de fin courant ont rendu laitiere de notre marché à terme assez régulière, mais les cotations relevées se sont cependant maintenues à un niveau satisfaisant.

Le Lot Congolais reste à 80, le Métro fait 638, le Mexico 623, le Rio-Light 207, le Rio-Tinto décrochée la cours point de 2000. Signalons que la Parisienne Electrique a de nouveau parfaitement à 300, le Nord d'Espagne à 471 et le Madrid-Saragosse à 465 1/2.

COMPTANT

L'allure générale du marché au comptant ne s'est pas sensiblement modifiée depuis huit jours les affaires ayant été rares et de peu d'envergure.

Notre 3 % national que nous laissions à 87 se traite à 86.90.

Les lots de villes et de différentes autres valeurs à revenu fixe ne donnent lieu qu'à des transaction de minime importance.

Il en est de même pour les actions de nos établissements de crédit qui se traitent dans les limites habituelles.

On s'occupe de la Belge, de Chemins de fer à 625, de la Banque de Bruxelles à 1100, de la Nationale à 3880, de la Part de Réserve à 5995 et des Outremer à 500 et 130 1/2 selon le titre.

Il paraît que l'émission des obligations 3 % première hypothécaire de l'Internationale Railways of Central America qui a eu lieu le 20 courant a été très favorablement accueillie. Ce qui s'explique par le fait qu'il ne s'agit pas, ici, d'une entreprise en construction ou basée sur des prévisions, mais bien ses obligations garanties par les revenus d'un réseau de chemin de fer dont les lignes sont en exploitation depuis plusieurs années et dont les recettes, en progression constante, représenteront des cette année, quatre fois le montant de la charge obligatoire.

Quelques cotations seulement sont à relever en actions de chemins de fer : 5565 en fondateur Congo, 385 en Grands Lacs, 430 en priorité Réunis et 58 1/2 en ordinaire Sud-Ouest Brésiliens.

Le dividende de Cantonaux Luxembourgeois a été fixé à 15 francs par action pour 1911.

La rubrique des tramways n'a cessé d'être émaillée de nombreuses cotations.

La Capital Odessa côte 153 et la jouissance 570.

On annonce pour les mardi 4 et mercredi 5 juin une ouverture de guichets à l'effet de recevoir les souscriptions à l'émission de 54.546 actions de capital nouvelles dont le prix a été fixé à 128 francs.

Les privilégiées Madrid et d'Espagne s'échangent à 278.50. L'assemblée générale extraordinaire tenue cette semaine a voté la répartition d'un dividende de fr. 12.50 par action privilégiée.

Les Recettes obtenues par l'Union Anversoise de Tramways en 1911 permettront l'allocation d'un dividende de fr. 5.50 par action de capital et de fr. 1.50 par action de dividende.

Les valeurs métallurgiques font bonne contenance dans l'ensemble.

De 1380 l'action Forges et Téléfies Liégeoises a progressé à 1525 en attendant mieux car la nouvelle que le dividende pourrait bien être fixé à 70 francs au lieu de 60 ou 65 francs prévu.

Une allocation de 70 par titre ne [illegible] qu'une somme de 182.000 fr., soit moins de la moitié des bénéfices réalisés qui se sont élevés à 425.000 francs.

Les valeurs charbonnières ont eu des [illegible] diverses.

On croit savoir que le Conseil de la Société des Charbonnages de Rieux proposera à la prochaine assemblée la répartition d'un dividende de 40 francs par action.

Aux charbonnages de [illegible] on s'attend à ce de répartir un dividende de 35 francs [illegible] née dernière.

L'INFORMATION
10, Place de la Bourse, PARIS

Le plus grand journal financier du monde, le plus répandu, le mieux documenté. Une organisation unique permet à l'*Information* de publier avant tout autre organe les principales nouvelles politiques et financières de tous les pays. Seul journal publiant le soir même les cours du jour à Londres, St-Pétersbourg, New-York, etc. Des économistes éminents, des spécialistes des questions financières étudient tous les grands problèmes d'intérêt général, toutes les grandes questions économiques et financières.

Depuis 1900, le journal l'*Information* avait annoncé envers et contre tous le mouvement de hausse considérable qui s'est produit sur les valeurs industrielles russes. Les dernières valeurs étudiées et recommandées par lui sont les « valeurs d'électricité », dont la hausse s'est produite immédiatement après.

Une *rubrique des « valeurs d'actualité »* permet de suivre les raisons des fluctuations des valeurs. Une « cote » de la Bourse de Paris très complète est jointe au journal.

L'*Information* parvient en province par les premiers courriers du matin.

Abonnement : 3 mois, 16 fr.; 6 mois, 30 fr.; un an, 50 francs.

Pour vous désaltérer
immédiatement et agréablement
PRENEZ
un BANYULS-TRILLE à l'eau
avec un peu de sirop de citron
C'est L'APERITIF d'ETE
PAR EXCELLENCE
Demandez un TRILLE A L'EAU
et exigez l'étiquette BANUYLS-TRILLE sur la bouteille.

PROGRAMME DES SPECTACLES

OMNIA PATHE DE LILLE
(Rue Esquermoise)

Aujourd'hui, matinée à prix réduits à 2 f.
Soirée à 8 h. 3/4.

Le match Carpentier-White Lewis : Le Ring qui reproduit jusque dans leurs moindres péripéties les vingt « rounds » de cette émouvante rencontre, attire depuis samedi une foule considérable au Cinéma Pathé.

Ce match est d'autant plus intéressant que son issue est restée longtemps indécise et que Carpentier a eu beaucoup de mal à triompher de son adversaire. Ce n'est que, tout à la fin, que le Français a pu prendre l'avantage. Du très intéressantes [illegible] sont précédées par ce spectacle qui [illegible] les sportsmen.

T. l. j. : Cinématogr. gratis aux Galeries Lilloises

Souveraines dans les indispositions de l'Estomac les
DRAGÉES de SANTÉ
guérissent CONSTIPATION maux de tête, étourdissements, maux de reins, etc.
la boîte de 100 1f50
LAMOUS 7 rue des Arts-Lille
Se trouvent toutes bonnes pharmacies.
Principaux dépôts du pays minier. — *Lens* : M. Willay. — *Liévin* : M. De Bomy. — *Hénin-Liétard* : M. Dacheville.

Pour se renseigner rapidement et d'une façon précise sur toutes les Valeurs de Bourse et notamment sur les Charbonnages s'adresser au journal

LE RENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

Publié à Lille, 5, Grande Place, 5.
On y trouve toutes les informations financières intéressantes et une Revue des Marchés de Lille, Paris et Bruxelles.

Le Gérant : Emile GEST.
LILLE, 186 bis, rue de Paris.

FEUILLETON DU 3 JUIN

LES LOUVES
DE MACHECOUL

par Alexandre Dumas, père

Pendant ce temps, l'aubergiste conduisait Michel au premier étage, dans une chambre de pauvre apparence, qui servait de succursale à sa salle à manger, mais qui s'ouvrait sur la route par deux fenêtres ; puis lui-même il alla se placer en observation pour guetter Courtin.

Michel ouvrit une des fenêtres, ainsi qu'il en était convenu avec le monsieur à la robe de chambre ; puis il s'assit sur un tabouret, de façon à ce que sa tête ne put être vue de la route sur laquelle son regard plongeait.

XIV

Où les amours de Michel semblent commencer à prendre une meilleure tournure

Michel, sous son apparente immobilité, était dans un état d'angoisse extrême ; il allait revoir Mary, et, à cette idée, sa poitrine se serrait, son cœur se gonflait, son sang circulait par soubresaut dans ses veines ; il se sentait trembler d'émotion. Il ne savait pas trop quelle serait la conséquence de tout cela ; mais la fermeté que, contre son habitude, il avait déployée en face de sa mère et de Bertha, lui avait si bien réussi des deux côtés, qu'il était résolu à être non moins ferme vis-à-vis de Mary. Il comprenait très bien qu'il était arrivé au paroxysme extrême de la situation, et qu'un bonheur éternel ou un malheur irréparable allait surgir de sa décision.

Il y avait une heure environ qu'il était là, suivant des yeux, avec anxiété, toutes les formes humaines qui semblaient venir du côté de la petite auberge, guettant tous leurs mouvements, pour savoir si elles ne se dirigeaient pas vers la porte, désolé lorsqu'il voyait son espérance, sans cesse renaissante, s'évanouir une fois de plus, trouvant les minutes des éternités, et se demandant si son cœur ne se briserait pas quand il se trouverait réellement en face de Mary.

Tout à coup, il aperçut une ombre qui venait du côté de la rue du Château, marchant rapidement sur la pointe du pied, rasant les maisons, et, dans sa marche, n'éveillant aucun bruit ; aux vêtements, il reconnaissait une femme ; mais cette femme, ce n'était, sans doute, ni Petit-Pierre ni Mary ; il n'a avait point de probabilité que l'un ou l'autre vînt seul.

Cependant, il semblait au baron que celle qui s'approchait de plus en plus levait les yeux pour reconnaître la maison ; puis il la vit qui s'arrêtait devant l'auberge ; puis il entendit trois petits coups frappés sur la porte.

Michel n'eut qu'un bond de son poste d'observation à l'escalier ; il descendit rapidement, ouvrit la porte, et, dans cette femme couverte d'une mante, il reconnut Mary.

Leurs deux noms furent tout ce que les jeux jeunes gens purent prononcer en se retrouvant en face l'un de l'autre ; puis Michel saisit la jeune fille par le bras, la guida à travers l'obscurité et l'entraîna dans la chambre du premier étage.

Mais, à peine entré dans cette chambre :

— O Mary, Mary, s'écria-t-il en tombant à genoux, c'est donc vous ! Il me semble encore que je rêve ! Tant de fois j'avais songé à ce bienheureux instant, tant de fois mon imagination avait, par avance, savouré ces douces joies, qu'aujourd'hui encore j'ai peine à me figurer que je ne suis pas le jouet d'un songe ! Mary, mon ange, ma vie, mon amour, oh ! laissez-moi vous presser contre mon cœur !

— O Michel, mon ami, dit la jeune fille soupirant de ne pouvoir dompter le sentiment qui s'emparait d'elle, moi aussi, je suis bien heureuse de vous revoir. Mais, dites-moi, pauvre cher enfant, vous avez été blessé ?

— Oui, oui ; mais ce n'était pas ma blessure qui me faisait souffrir : c'était l'éloignement où j'étais de tout ce que j'aime au monde... Oh ! Mary, croyez-moi : la mort est bien sourde et bien rebelle puisqu'elle n'est pas venue à ma prière.

— Michel, pouvez-vous parler ainsi, mon ami ? oublier tout ce que la pauvre Bertha a fait pour vous ? Car nous l'avons su, et je l'ai tant admirée, ma pauvre sœur, je l'ai tant aimée pour son dévouement, dont chaque minute vous donnait la preuve !

Mais, à ce nom de Bertha, Michel, décidé à ne plus se laisser imposer la volonté de Mary, s'était relevé brusquement et marchait dans la chambre d'un pas qui décelait son émotion.

Mary vit ce qu'il se passait dans le cœur du jeune homme ; elle fit un suprême effort.

— Michel, dit-elle, je vous en conjure, je vous le demande au nom de toutes les larmes que j'ai versées à votre souvenir, ne me parlez plus que comme à votre sœur ! n'oubliez plus que bientôt vous allez être mon frère.

— Votre frère ! moi, Mary ? dit le jeune homme en secouant la tête. Oh ! quant à cela, ma décision est prise et bien prise : jamais, je vous le jure !

— Michel, Michel, oubliez-vous que vous m'avez fait un autre serment ?

— Ce serment, je ne l'ai pas fait ! non : vous me l'avez arraché, arraché cruellement ; vous avez abusé de l'amour que j'avais pour vous, pour exiger que je renonçasse à vous ! Mais ce serment, tout en moi s'est soulevé contre lui, pas une fibre de mon corps ne veut qu'il soit tenu. Et me voilà, Mary, me voilà vous disant : Je suis séparé de vous depuis deux mois, et, depuis deux mois, je n'ai pensé qu'à vous ! j'ai failli mourir ensevelli sous les ruines enflamm